

# **Lettre ouverte sur l'occupation de la Palestine aux communautés LGBTIQ et à leurs alliés**

Nous sommes un groupe de militants, universitaires, artistes et travailleurs culturels lesbien-e-s, gais, bisexuel-le-s, queers et transgenres divers qui avons participé à une visite de solidarité en Cisjordanie et en Israël du 7 au 13 janvier 2012.

Ce que nous avons vu a été désastreux et nous a causé un sentiment d'urgence à faire notre possible pour cesser cette occupation et pour faire partager notre expérience au sein d'un large échantillon de la communauté LGBTIQ. De nos propres yeux, nous avons vu les murs – littéralement et métaphoriquement – qui séparent les villages, les familles et les terres. De ceci, nous avons tiré une compréhension approfondie de la manière dont cette occupation touche en profondeur et de manière tentaculaire chaque aspect de la vie quotidienne des Palestiniens.

Nous avons eu aussi de nouveaux aperçus sur la façon dont la société civile israélienne est profondément affectée par les effets déshumanisants de la politique de son État envers les Palestiniens en Israël et en Cisjordanie. Nous avons été touchés par l'immense lutte menée par des Israéliens qui résistent à la politique de l'État qui déshumanise et nie les droits humains des Palestiniens.

Nous avons terminé notre voyage solidairement avec les Palestiniens et les Israéliens qui luttent pour cesser l'occupation de la Palestine et qui travaillent pour

l'indépendance et la souveraineté palestiniennes.

Parmi ce que nous avons vu :

-. Le mur (jidar) de séparation de 760 km qui sépare et emprisonne le peuple palestinien ;

-. Comment l'emplacement du mur opère pour confisquer de larges fractions de la terre palestinienne, sépare les villages et les familles en deux, empêche les Palestiniens de travailler sur leurs terres agricoles et, dans beaucoup de cas, ne fait pas progresser les intérêts sécuritaires apparents d'Israël ;

-. Un système de route ségrégué (l'un pour les voitures à plaque d'immatriculation israélienne, un autre, très inférieur, l'autre pour les voitures à plaque palestinienne) en Cisjordanie, construit par l'État israélien et imposé par l'armée israélienne ; ces routes facilitent le déplacement des Israéliens vers et depuis les colonies illégales en Cisjordanie et entravent sévèrement les déplacements palestiniens entre villages, vers les terres agricoles, et au sein d'un territoire qui est et a été leur patrie ;

-. Un système de permis qui limite les déplacements des Palestiniens et qui les emprisonne fonctionnellement en les séparant de leur famille, des soins, du travail et des autres nécessités ;

-. Des check-points militarisés avec des barbelés et des soldats armés de fusils automatiques, avec l'humiliation et la persécution dont les Palestiniens font l'expérience quotidienne pour se déplacer d'un lieu à un autre ;

-. La reconfiguration des cartes pour rendre les villages/territoires palestiniens invisibles ;

– Les conditions de vie délétères créées et imposées par la loi et la politique israéliennes, par exemple l'accès réduit à l'eau et à l'électricité dans beaucoup de foyers palestiniens ;

La violence perpétrée par les colons israéliens contre les Palestiniens et la croissance en cours des colonies illégales, facilitée par l'armée israélienne ;

– La perte de logis provenant de la destruction des foyers palestiniens par l'État israélien ;

– Les invasions de maisons, les attaques par les gaz lacrymogènes et par de l'eau puante, l'arrestation d'enfants palestiniens par l'armée israélienne, faisant partie du harcèlement conçu pour forcer les villageois palestiniens à abandonner leurs terres ;

Tandis que les restrictions au déplacement nous ont empêché d'être les témoins directs de la situation dans la bande de Gaza, nous pensons que le blocus de la bande de Gaza a produit une crise humanitaire de proportions monumentales.

Le temps que nous avons passé ensemble en Palestine nous a conduit à comprendre que nous avons la responsabilité de faire partager ce que nous avons vu et entendu avec nos communautés LGBTIQ étasuniennes pour que nous puissions faire plus ensemble pour mettre fin à cette occupation. Dans cet esprit, nous vous offrons les idées résumées suivantes en solidarité avec le peuple palestinien :

1. Le peuple palestinien a pour projet fondamental de se libérer de l'occupation israélienne et nous le soutenons complètement. Nous comprenons que la libération de cette forme de colonisation et d'apartheid va de pair avec la libération des Palestiniens queers du projet global d'hétérosexisme.

2. Nous désignons et rejetons la pratique israélienne du pinkwashing, c'est-à-dire de la campagne publicitaire cynique et bien financée qui vend un Israël soi-disant favorable aux homosexuels à l'opinion internationale, pour détourner l'attention de la violation dévastatrice des droits de l'homme qu'il commet quotidiennement contre le peuple palestinien. À la base de la campagne israélienne de pinkwashing, il y a la qualification manipulatrice et fautive de la culture israélienne comme favorable aux homosexuels et de la culture palestinienne comme homophobe. A notre avis, les comparaisons de ce genre sont toutes deux inexactes – l'homophobie et la transphobie se trouvent au travers des sociétés palestiniennes et israéliennes – et là n'est pas la question : l'occupation illégale de la Palestine par Israël ne peut en aucun cas être justifiée ou excusée par son traitement soi-disant tolérant de certains secteurs de sa propre population. Nous sommes solidaires des organisations queers palestiniennes comme Al Qaws et Palestinian Queers for Boycott, Divestment, and Sanctions (PQBDS) dont le travail continue d'avoir des effets sur les Palestiniens queers et sur tous les Palestiniens. (<http://www.alqaws.org>, <http://www.pqbds.com/>)

3. Nous pressons les communautés et les personnes LGBTIQ d'empêcher de reproduire la pratique du pinkwashing, laquelle insiste pour élever la liberté sexuelle des Palestiniens au-dessus de leur liberté économique, environnementale, sociale et psychologique. Comme tous les militants palestiniens que nous avons rencontrés, nous considérons l'hétérosexisme et le sexisme comme des projets coloniaux et, par conséquent nous considérons que tous deux sont des régimes liés et interconnectés qui doivent cesser.

4. Nous sommes solidaires des militants palestiniens queers qui se dressent contre l'occupation et aussi des militants israéliens, queers et autres, qui résistent à l'occupation commise et prolongée en leur nom.

5. Nous accusons la complicité des Etats-Unis dans cette catastrophe des droits humains et appelons notre gouvernement à cesser sa participation à ce régime injuste qui le met – et nous met – du mauvais côté de la paix et de la justice.

6. Nous soutenons les efforts des Palestiniens pour parvenir à une complète autodétermination, en particulier le mouvement international Boycott, Désinvestissement et Sanctions (BDS) qui appelle à la réalisation de trois exigences fondamentales :

(<http://www.bdsmovement.net/call>)

La fin de l'occupation et le démantèlement du Mur (jidar).

Le droit au retour des Palestiniens exilés.

La reconnaissance et la restauration de l'égalité des droits pour les citoyens israéliens d'origine palestinienne.

7. Nous appelons tous nos collègues universitaires et militants, aux USA et ailleurs, à nous rejoindre en soutenant les mobilisations palestiniennes centrées sur ces trois demandes et en travaillant à mettre fin au soutien financier, de 8,2 millions de dollars chaque jour, pour l'Etat israélien et son occupation.

Signé le 25 janvier 2012 par :

Katherine Franke	Professeur de droit et directeur de la chaire Isidor and Seville Sulzbacher de droit et de la sexualité, Université Columbia, membre du Conseil de direction du Centre pour les Droits constitutionnels
Barbara Hammer	Cinéaste, professeur associé à l'European Graduate School
Tom Léger	Editeur, PrettyQueer.com

Darnell L. Moore	Ecrivain et militant
Vani Natarajan	Documentaliste dans les humanités et les études régionales, collègue Barnard
Pauline Park	Présidente de la New York Association for Gender Rights Advocacy (NYAGRA)
Jasbir K. Puar	Université Rutgers, membre du Conseil d'administration du Projet Audre Lorde, auteur de <i>Terrorist Assemblages: Homonationalism in Queer Times</i>
Roya Rastegar	Artiste et érudite indépendante
Dean Spade	Maitre de conférences, école de droit de l'Université de Seattle et membre collectif, projet de droit Rivera Law
Kendall Thomas	Professorat Nash de droit, université de Columbia
Lisa Weiner-Mahfuz	Consulting intersections/intersecciones
Juliet Widoff	Médecin, centre de santé communautaire Callen-Lorde

## **An Open Letter to LGBTIQ Communities and Allies on the Israeli Occupation of Palestine**

We are a diverse group of lesbian, gay, bisexual, queer and trans activists, academics, artists, and cultural workers from the United States who participated in a solidarity tour in the

West Bank of Palestine and Israel from January 7-13, 2012.

What we witnessed was devastating and created a sense of urgency around doing our part to end this occupation and share our experience across a broad cross-section of the LGBTIQ community. We saw with our own eyes the walls—literally and metaphorically—separating villages, families and land. From this, we gained a profound appreciation for how deeply embedded and far reaching this occupation is through every aspect of Palestinian daily life.

So too, we gained new insights into how Israeli civil society is profoundly affected by the dehumanizing effects of Israeli state policy toward Palestinians in Israel and in the West Bank. We were moved by the immense struggle being waged by some Israelis in resistance to state policies that dehumanize and deny the human rights of Palestinians.

We ended our trip in solidarity with Palestinian and Israeli people struggling to end the occupation of Palestine, and working for Palestinian independence and self-sovereignty.

Among the things we saw were:

- the 760 km (470 mi) separation wall (jidar) partitioning and imprisoning the Palestinian people;

- how the wall's placement works to confiscate large swaths of Palestinian land, splits villages and families in two, impedes Palestinians from working their agricultural land, and in many cases does not advance the ostensible security interests of Israel;

a segregated road system (one set of roads for cars with

Israeli plates, and another much inferior one for cars with Palestinian plates) throughout the West Bank, constructed by the Israeli state and enforced by the Israeli army; these roads ease Israeli travel to and from illegal settlements in the West Bank and severely impede Palestinian travel between villages, to agricultural land, and throughout a territory which is and has been their homeland;

a system of permits (identification cards) that limits the travel of Palestinian people and functionally imprisons them, separating them from family, health care, jobs and other necessities;

militarized checkpoints with barbed wire and soldiers armed with automatic rifles and the humiliation and harassment the Palestinian people experience daily in order to travel from one place to another;

the reconfiguration of maps to render invisible Palestinian villages/homelands;

harmful living conditions created and enforced by Israeli law and policy such as limited access to water and electricity in many Palestinian homes;

violence perpetrated by Israeli settlers against Palestinians, and the ongoing growth of illegal settlements facilitated by the Israeli military;

homelessness as a result of the razing of Palestinian homes by the Israeli state;

home invasions, tear gas attacks, "skunk water" attacks, and the arrest of Palestinian children by the Israeli military as part of ongoing harassment designed to force Palestinian



villagers to give up their land;

While travel restrictions prevented us from directly witnessing the state of things in the Gaza Strip, we believe the blockade of the Gaza Strip has produced a humanitarian crisis of monumental proportion.

Our time together in Palestine has led us to understand that we have a responsibility to share with our US based LGBTIQ communities what we saw and heard so that we can do more together to end this occupation. In that spirit, we offer the following summary points in solidarity with the Palestinian people:

The liberation of the Palestinian people from the project of Israeli occupation is the foremost goal of the Palestinian people and we fully support this aim. We also understand that liberation from this form of colonization and apartheid goes hand in hand with the liberation of queer Palestinians from the project of global heterosexism.

We call out and reject the state of Israel's practice of pinkwashing, that is, a well-funded, cynical publicity campaign marketing a purportedly gay-friendly Israel to an international audience so as to distract attention from the devastating human rights abuses it commits on a daily basis against the Palestinian people. Key to Israel's pinkwashing campaign is the manipulative and false labeling of Israeli culture as gay-friendly and Palestinian culture as homophobic. It is our view that comparisons of this sort are both inaccurate – homophobia and transphobia are to be found throughout Palestinian and Israeli society – and that this is beside the point: Israel's illegal occupation of Palestine cannot be somehow justified or excused by its purportedly tolerant treatment of some sectors of its own population. We stand in solidarity with Palestinian queer organizations like

Al Qaws and Palestinian Queers for Boycott, Divestment, and Sanctions (PQBDS) whose work continues to impact queer Palestinians and all Palestinians. (<http://www.alqaws.org>, <http://www.pqbds.com/>)

We urge LGBTIQ individuals and communities to resist replicating the practice of pinkwashing that insists on elevating the sexual freedom of Palestinian people over their economic, environmental, social, and psychological freedom. Like the Palestinian activists we met, we view heterosexism and sexism as colonial projects and, therefore, see both as interrelated and interconnected regimes that must end.

We stand in solidarity with queer Palestinian activists who are working to end the occupation, and also with Israeli activists, both queer and others, who are resisting the occupation that is being maintained and extended in their name.

We name the complicity of the United States in this human rights catastrophe and call on our government to end its participation in an unjust regime that places it and us on the wrong side of peace and justice.

We support efforts on the part of Palestinians to achieve full self-determination, such as building an international Boycott, Divestment, and Sanctions (BDS) movement which calls for the fulfillment of three fundamental demands: (<http://www.bdsmovement.net/call>)

The end of the Occupation and the dismantling of the Wall (jidar).

The right of return for displaced Palestinians.

The recognition and restoration of the equal rights of

citizenship for Israeli citizens of Palestinian descent.

We call upon all of our academic and activist colleagues in the US and elsewhere to join us by supporting all Palestinian efforts that center these three demands and by working to end US financial support, at \$8.2 million daily, for the Israeli state and its occupation.

Signed, January 25, 2012:

Katherine Franke	Isidor and Seville Sulzbacher Professor of Law and Director, Center for Gender & Sexuality Law, Columbia University; Board Member Center for Constitutional Rights
Barbara Hammer	Filmmaker, Faculty at European Graduate School
Tom Léger	Editor, PrettyQueer.com
Darnell L. Moore	writer and activist
Vani Natarajan	Humanities and Area Studies Librarian, Barnard College
Pauline Park	Chair, New York Association for Gender Rights Advocacy (NYAGRA)
Jasbir K. Puar	Rutgers University, Board Member Audre Lorde Project, author of <i>Terrorist Assemblages: Homonationalism in Queer Times</i>
Roya Rastegar	Independent artist and scholar

Dean Spade	Assistant Professor, Seattle University School of Law and Collective Member, Sylvia Rivera Law Project
Kendall Thomas	Nash Professor of Law, Columbia University
Lisa Weiner-Mahfuz	intersections/intersecciones consulting
Juliet Widoff, MD	Callen-Lorde Community Health Center

<http://www.queersolidaritywithpalestine.com/>